AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem409. Douvres, Dimanche 21 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

409. Douvres, Dimanche 21 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Discours autobiographique, Discours du for intérieur, Séjour à Londres (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-06-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe débarque dans ce moment après une traversée assez bonne. Je suis restée quatre heures comme une mort, mais me voici, me voici et demain à Londres! PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 491/179

Information générales

LangueFrançais

Cote1117, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription409. Douvres, dimanche 21 juin 1840 Je débarque dans ce moment après une traversée assez bonne. Je suis restée quatre heures comme une morte ; mais me voici, me voici et demain à Londres ! J'espère que j'y serai entre quatre et cinq heures. Je demeure à Dover street 36. C'est ici que je l'apprends. La seule rue de Londres que je fuis à cause de mes souvenirs, c'est là où l'on m'arrête un logement ! Vous ne savez pas ce que cela me fait éprouver. Je changerai mais il faut commcer par y descendre parce qu'il me faut bien un gîte. Ah ! L'Angleterre est triste pour moi, par ce côté-la ! Mais je veux penser à ce qui réjuit mon cœur et non à ce qui l'attriste. Envoyez à 4 heures, un de vos gens savoir si je suis arrivée ; car je n'aurai personne à vous envoyer. Je ne sais cce qu'est cette maison, et moi Je n'ai qu'un courrier. Adieu. Adieu. Il faut que je mange et que je me repose. Adieu pour la dernière fois de cette pauvre façon. Adieu !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 409. Douvres, Dimanche 21 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/421

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 juin 1840

Heure6 heures du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDouvres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024





